

*Zugswang¹

Décembre 2015

7 avril 1939 :

Je suis allé sur la tombe d'Ingrid cet après-midi. J'y ai déposé quelques fleurs. Je m'habitue mal à la solitude et j'espère que je ne tarderai pas à la rejoindre.

Mon chien Himmelstoss me tient fidèlement compagnie. Des gens m'ont souvent demandé pourquoi j'avais donné un tel nom à cet animal. Pour comprendre il faut avoir lu "A l'ouest rien de nouveau" d'Erich Maria Remarque². C'est le nom d'un caporal très brutal qui malmène les jeunes recrues dans la caserne où ceux-ci sont entraînés avant de se rendre dans les tranchées, pendant la guerre de 14-18. Mais, quand lui-même est envoyé sur le front il fait preuve de lâcheté et son attitude lorsqu'il est confronté de près à la guerre peut être comparée à de l'hébétude.

Le livre de Remarque, qui a fui en Suisse, puis aux Etats-Unis, a été un des premiers ouvrages à être brûlé par les Nazis en 1933.

Il a beaucoup plu aujourd'hui. J'ai été faire une promenade avec Himmestoss. La brume nous a empêché de voir le Rhin. J'ai désobéi au médecin, qui me demandait de me ménager. Mais il est bien difficile de rester enfermé dans la maison, sans voir personne d'autre que ceytte brave Maria, qui vient deux fois par semaine m'amener des provisions.

17 avril 1939 :

Mon jeune neveu Ernst est passé me voir hier. Il a insisté une fois de plus pour que je descende vivre en ville, dans une maison de repos. J'aime bien la façon dont on renomme un lieu qui n'est rien d'autre qu'un mouiroir et qu'on ne quitte que les pieds devant.

J'ai essayé de parler avec lui, mais il semble impressionné par ce qui se passe de l'autre côté du Rhin. Ici, beaucoup de gens comprennent l'allemand et nous pouvons écouter les émissions qui sont composées à notre intention. Ernst semble gober tout

¹ Le zugswang est un terme échiquéen qui désigne une position où se trouve un joueur telle que si c'est à lui de jouer il n'existe aucun coup qui puisse ne pas affaiblir sa position.

² Il est étonnant de voir que la description du contenu des chapitres de ce livre a fait l'objet de traductions dans un grand nombre de langues.

https://fr.wikipedia.org/wiki/À_l%27Ouest,_rien_de_nouveau

cela. Il n'a dans la bouche que le prodigieux redressement de l'Allemagne sous l'impulsion de ce monsieur Hitler. Ici, le risque de guerre est sur toutes les lèvres, mais lui est trop jeune pour se faire une idée de ce que peut signifier ce mot.

20 avril 1939 :

Maria est passée avec les provisions. Le médecin a refusé qu'on m'apporte des bouteilles de Schnaps³. Dommage. A partir d'un certain âge c'est pourtant un sacré réconfort.

Il paraît que dans le village les gens ne parlent que d'une chose rougeâtre qui aurait survolé la place pendant une bonne vingtaine de minutes. Je me demande bien ce que ça peut être. Bien qu'ayant été professeur de physique, du temps où nous habitions en ville je me suis déclaré incapable de fournir la moindre interprétation de ce qu'elle avait vu, et dont elle m'a donné une description assez précise.

Je regarde les notes que j'ai prises. Comme cette forme est passée devant le clocher on peut évaluer son envergure entre dix et quinze mètres. Aucun bruit. Elle était comme entourée d'une sorte de brume de couleur rouge orangé. De plus, dit-elle, cette chose pulsait "au rythme d'un coeur".

Elle m'a demandé si cette chose pouvait être l'oeuvre du diable. J'ai passé en revue tous les phénomènes météorologiques dont j'avais entendu parler. Mais j'avoue qu'aucun ne m'a semblé correspondre à ce que les gens disaient avoir vu. J'ai, ceci dit, tendance à les croire. S'il y a quelqu'un de terre à terre, qui n'a aucune imagination, c'est bien cette brave Maria.

21 avril 1939 :

hier j'ai voulu scier du bois, dans la cave. Mais l'ampoule était grillée. Je me suis heurté à quelque chose, dans l'obscurité et je suis tombé sur la scie. Je me suis blessé au bras droit. J'ai une belle estafilade de dix centimètres sur l'avant-bras que j'ai nettoyé comme j'ai pu. J'ai fait fait un pansement sommaire en découpant une bande dans un vieux drap. Ah, si j'avais eu du Schnaps j'aurais pu mieux nettoyer tout cela. J'espère que cela ne s'infectera pas.

23 avril 1939 :

Ce truc s'est infecté. D'où la nécessité d'avoir une bonne bouteille d'eau de vie toujours sous la main. Si ça continue il faudra que j'envisage de descendre au village, malgré ce temps exécrable et malgré la distance à parcourir. Bien sûr je pourrais emprunter le chemin de schlittage qui part du modeste chalet de bois où je vis. C'est plus court, mais que deviendrais-je si jamais j'avais un malaise ou si je faisais une chute en suivant cette antique piste de rondins qu'on utilisait pour descendre des cargaisons de bois, sur des traîneaux⁴. Personne ne songerait à aller me rechercher là-bas.

26 avril 1939.

³ Eau de vie alsacienne et allemande

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Schlitte>

La plaie supure, maintenant. En principe Maria devrait monter demain, du moins j'espère. Depuis trois jours Himmelstoss aboie toutes les nuits. Je ne sais pas après quoi il en a. Personne ne passe jamais par ici et cela fait bien longtemps que je n'ai pas vu de chevreuils dans les parages.

27 avril 1939 :

Himmelstoss m'a réveillé au beau milieu de la nuit dernière. Il est venu vers deux heures me lèche dans mon lit, ce qui n'est pas dans ses habitudes. Il m'a fait comprendre qu'il voulait attirer mon attention sur quelque chose. Je me suis levé et j'ai vu que de la lumière passait au travers des volets de ma chambre, comme s'il s'était agi de phares de voiture qui "pulsaient".

Je suis descendu dans la pièce du bas. Ca n'était pas des phares de voiture. De toute façon l'émission de lumière avait cessé. Au bout du pré on pouvait distinguer, avec le bout de lune que nous avons, une forme indistincte, compacte, grise.

Je n'ai pas eu le temps de mettre mon bras droit en écharpe, ni de passer sa laisse à Himmelstoss qui a filé comme un trait vers cette chose. J'avoue que son attitude confiante a fait disparaître chez moi toute peur. Je n'ai pas compris car mon chien manifeste toujours de l'hostilité vis à vis des étrangers, en aboyant à tout va. En général, comme le caporal du livre d'où il tire son nom, il surtout fort en gueule et, après avoir joué son rôle d'avertisseur il lui arrive souvent de revenir avec la queue entre les jambes.

Je l'ai appelé, mais il ne répondait pas et je ne savais plus trop quoi faire. Soudain la chose s'est retrouvée comme l'avait décrite Maria et les gens du village : entourée d'un brouillard rougeâtre ou rosâtre, j'avoue que je ne sais plus. En même temps Himmelstoss est revenu en trottant. Lui qui aboie à chaque fois que quelque chose d'inconnu apparaît.

Alors la chose s'est élevée et s'en stabilisée à une vingtaine de mètres au dessus de nos têtes. Par réflexe j'ai mis ma main droite à la hauteur de mon front. L'objet a alors engendré une espèce de spaghetti bleu brillant. Ca n'était pas un rayon, puisque ça s'interrompait net. Je pensais plus aux yeux de escargots, quand ils se déploient. Le spaghetti s'est allongé, allongé, jusqu'à ce qui vienne en contact avec mon bras. J'ai senti alors un picotement. Mais à ce moment précis j'étais plus occupé à observer le comportement de l'objet.

Soudain le spaghetti bleu a disparu. L'objet a alors pris de l'altitude. Puis il a subi soudain, toujours dans le plus grand silence, une accélération foudroyante, qui l'a très vite situé comme un point brillant au milieu des étoiles. Enfin ce point s'est éteint.

28 avril 1939 :

J'avoue que cette nuit j'avais été suffisamment surpris par tout ce que j'avais vu pour ne pas me préoccuper de ma blessure. Mais, au matin, quand j'ai enlevé le pansement pour nettoyer la plaie avec de l'eau bouille, le seul désinfectant que j'aie sous la main, il

n'y avait plus qu'un fin liseré rouge, à peine visible. De plus, c'était complètement cicatrisé. Il n'y avait plus de rougeur, rien. C'était incompréhensible.

30 avril 1939 :

J'avoue que je n'ai trouvé aucune explication raisonnable à ce qui m'est arrivé il y a trois jours. Maria est passé, en amenant un jambon complet que je pourrai faire durer plusieurs semaines. Je ne lui ai pas parlé de ma vision, sinon tout le village aurait été aussitôt mis au courant et on aurait sûrement pensé qu'il serait grand temps de me contraindre à prendre pension dans la maison de repos de Rhinau.

S'il n'y avait pas ma cicatrice longue de dix centimètres j'aurais conclu que j'avais rêvé. Mais là, non.

5 mai 1939 :

Comme le temps s'est nettement amélioré j'ai monté mon fauteuil au premier étage, dans ma chambre, de la fenêtre de laquelle je peux observer le pré.

5 mai 1939 :

Mon attente a été récompensée. L'objet est revenu. Je l'ai vu venir de loin, de l'autre côté du Rhin. Il s'est posé au même endroit que la dernière fois, puis la luminosité a baissé. Je suis resté une bonne demi-heure à la fenêtre, à observer mais je n'ai rien fait d'autre. Peut être ai-je eu tort. Mais face à une situation aussi incongrue, qui saurait indiquer la conduite à tenir ?

A un moment j'ai entendu du bruit au sous-sol et je me suis dit que quelqu'un était entré dans la cave, en passant par le panneau extérieur. J'ai fait silence. Puis le bruit a cessé, et peu de temps après l'objet a décollé. Je l'ai perdu du regard quand il est passé au dessus de la maison. Je suis alors descendu quatre à quatre et je suis sorti. Mais il avait complètement disparu.

6 mai 1939 :

Mon chariot de feu, c'est comme cela que je l'appelle, est revenu. Comme l'ampoule de la cave était grillée, j'ai placé une lanterne au milieu de la pièce et j'ai attendu. Chez moi la curiosité a toujours été plus forte que la peur. Dès que l'engin s'est posé je suis immédiatement descendu dans la cave. Peu de temps après j'ai entendu qu'on manoeuvrait le panneau d'accès. Puis deux bonshommes ont descendu les quelques marches. Je les ai alors vus à la lumière de ma lampe à pétrole.

Je crois que le plus simple est que je reproduise le dialogue qui a suivi. Je le consigne au mot près les mots que j'ai entendus, et qui me laissent sous le choc. :

- Vous ressemblez à des êtres humains !?
- Mais nous *sommes* des êtres humains.
- Vous êtes Allemands ? Vous êtes venus sur une machine que vous fabriquez là-bas ?
- Non, nous ne sommes pas Allemands. Nous venons d'une autre planète.

- Une planète où vivent des gens qui ressemblent à des êtres humains ?
- Non, nos ancêtres étaient des Terriens, qui ont été enlevés. Les autochtones, là-bas, sont très différents des êtres humains.
- Vous avez été enlevés ? Mais alors, cela signifie que vous êtes prisonniers. N'avez-vous pas songé à vous enfuir ?
- Avec ce que votre énergumène prépare, de l'autre côté du Rhin, cette idée ne nous effleurerait même pas.
- Ah, vous êtes au courant ! Ici, les gens ne semblent pas se rendre compte de la situation. Tous les gens d'un certain âge ne pensent qu'à une chose : ne plus connaître de nouveau ce qu'ils ont vécu lors du conflit précédent. Quant aux jeunes, ils n'ont pas la moindre idée de ce qu'est une guerre et avalent sans la moindre critique la propagande que la radio d'outre Rhin nous déverse.
- Mais ce qui se prépare est similaire à ce que vous avez vous-même connu.
- Les jeunes n'imaginent pas ce qu'est une guerre. Les tranchées, le front, les bombardements incessants. J'ai connu ça.
- Cette fois il n'y aura plus de tranchées, il n'y aura plus de front.
- Alors, ça sera quoi ?
- Vos machines volantes apporteront la mort n'importe où.
- Ces Allemands ne reculent devant rien. Je me rappelle les bombardements de Londres avec leurs Zeppelins, qui volaient trop haut au début pour que l'artillerie et les chasseurs puissent les intercepter. Ils auront des trucs encore plus gros, j'imagine.
- Il n'y aura pas de Zeppelin, mais des vagues de bombardiers et cette guerre causera cinq fois plus de morts et de blessés que la précédente.
- Les Allemands s'en prendront aux civils ?
- Tous les belligérants s'en prendront indifféremment aux soldats comme aux civils. Les villes seront massivement bombardées.

J'avais effectivement vu des images dans les actualités cinématographiques qui montraient les immenses progrès faits en matière d'aviation. Mais je n'imaginai pas que cela puisse être allé aussi loin. Ils me décrivirent le conflit à venir comme s'ils l'avaient déjà vécu.

- Cette guerre, ça sera pour quand ?

- C'est imminent..
- Mais, j'y pense. Avec vos machines, vous venez d'une lointaine planète. Est-ce Mars ?
- Non, nous venons de beaucoup plus loin que cela. Cent mille fois plus loin.
- Mais, j'y pense, vous devez dès lors avoir une fantastique avance technologique vis à vis de tout ce dont nous disposons sur Terre. Cela vous donne a priori des moyens considérables. Vous devriez être alors capables d'empêcher que cette guère se déclenche. D'après les discours que j'ai entendus, d'après les articles et les livres que j'ai lus, en particulier ce nouvel évangile que cet ancien peintre a écrit, Mein Kampf, c'est Hitler qui entraîne tout son peuple vers une guerre de conquête. Vous pourriez tuer cet homme, ou plus discrètement le faire mourir d'une mauvaise grippe ou quelque chose comme ça. Ainsi le problème serait réglé, non ?
- Non.
- Pourquoi ?
- Sur Terre, quand vous finissez une guerre, c'est pour préparer aussitôt la suivante. Nous ne savons pas quand vous cesserez de jouer à ce jeu. Si Hitler disparaissait cela ne ferait que retarder l'échéance. Il y a trop de choses sur Terre qui ne demandent qu'à s'exprimer. En Allemagne les graines menant à un conflit majeur ont déjà été semées. Il y a tout ce beau matériel qui ne demande qu'à servir. Et c'est pareil au Japon. Il y a partout d'immenses masses d'êtres humains qui s'imaginent que, cette fois, ils pourront construire des empires. L'histoire ne leur sert absolument pas de leçon. Hitler promet aux Allemands, qu'ils ont été convaincus par lui qu'ils formaient une race supérieure, un Reich de mille ans. En Orient les Japonais se perçoivent eux aussi comme des surhommes et pensent pouvoir dominer durablement de nombreux pays.
- Il est vrai que la Société des Nations a été un échec retentissant. Mais quand même, en tuant Hitler....
- Ils y a beaucoup de choses que vous ignorez et dont nous avons connaissance. Dans une île du nord les Allemands développent des fusées qui seront capables d'emporter des charges explosives en montant jusqu'à des altitudes de 80 kilomètres et en plongeant vers le sol à une vitesse supérieure à celle du son.
- Des fusées ? Ces choses qu'on tirent lors de fêtes ?
- Les Japonais se préparent à un conflit très violent avec les Etats-Unis. Ils sont parfaitement conscients, du moins certains d'entre eux, que l'Amérique, du fait de son immense potentiel industriel, peut se transformer en une machine de guerre redoutable. Pour cela ils ont mis en chantier des sous-marins géants, équivalant à deux sous-marins collés côte à côte. Ceux-ci emporteront dans un hangar

cylindrique plusieurs bombardiers, qu'ils pourront amener à pied d'oeuvre à des dizaines de milliers de kilomètres de distance.

- Mais, que peuvent emporter des bombardiers comme bombes ? Cela n'ira jamais plus loin que quelques centaines de kilos d'explosif. Ce n'est pas avec cela qu'on gagne une guerre.
- Ca dépend ce qu'on apporte. Si c'est la peste, le choléra, l'anthrax ...
- Des ... armes bactériologiques !
- Bon, mais si Hitler disparaissait, le danger serait momentanément conjuré, puisque vous me dites que dans l'état où sont les choses le conflit serait imminent.
- Ce ne serait que reculer pour mieux sauter en différant l'entrée en guerre de quelques années. Un autre reprendrait le flambeau. Himmler, par exemple, Goering ou un autre. Le nazisme ne saurait disparaître avec Hitler, même si pour le moment celui-ci l'incarne.
- Oui, mais en attendant ...
- Là encore sont en germe des choses dont vous ignorez totalement l'existence. Une allemande, Lise Meitner, a compris que la décomposition de l'uranium pourrait s'accompagner d'une réaction en chaîne. Cette idée a été comprise par plusieurs autres. Joliot Curie, en France, Otto Hahn en Allemagne; Niels Bohr au Danemark. Dès lors un véritable compte à rebours s'est enclenché. En Allemagne le développement de cette idée est momentanément freiné à cause du départ des Juifs, qui en sont à l'origine. Juive, Lise Meitner a déjà quitté le pays. Sur place Heisenberg et Von Weisacker savent très bien ce qui arriverait si les Nazis comprenaient de quoi il retourne. Ils ont momentanément détourné Hitler de cette technologie en fournissant une valeur totalement surestimée de la masse de matière fissile nécessaire pour envisager la fabrication d'une bombe, qu'ils ont chiffré à dix tonnes. Mais ça ne durera qu'un temps. A tout moment les Nazis peuvent réaliser qu'ils ont été bernés et mettre les bouchées doubles pour combler leur retard, avec l'efficacité qu'on leur connaît.
- Les Allemands ont de redoutables scientifiques et ingénieurs, on le sait.
- Envisagez un retard à l'entrée en guerre de seulement cinq ans et vous verrez apparaître des fusées à étages capables de transporter des bombes atomiques d'un continent à l'autre.
- Des bombes ... atomiques ?
- Telles qu'une seule bombe sera capable un jour de détruire une ville entière.
- Une ville entière !

- Et là ce n'est pas 50 millions de morts que vous auriez, mais 500. Non, tuer Hitler ne constituerait pas une solution mais risquerait de donner à l'inévitable conflit une tournure que vous ne sauriez même pas imaginer.
- Si je comprends bien, vous étiez présents également quand la première guerre mondiale était sur le point d'éclater, et vous n'avez rien fait non plus, pour des raisons similaires.
- Cela fait des siècles et même des millénaires que nombre d'ethnies, qui visitent votre planète, ne peuvent être que spectateurs. Toute intervention de leurs part ne ferait qu'accélérer l'évolution technologique sur Terre de telle façon que les ingénieurs militaires pourraient mettre dans les mains des belligérants des moyens de destruction encore plus efficaces, massifs.
- Donc il n'y a rien d'autre à faire que de se préparer à l'inéluctable.
- Et, plus tard, vous devrez faire face à un autre rendez-vous, tout aussi inéluctable, quand vos scientifiques découvriront les techniques permettant d'envisager des voyages interstellaires. Car toute médaille a son revers. Quand vous en serez à envisager ces technologie se posera pour vous un choix drastique, car les armes que vous pourrez concevoir alors seront telles qu'elles pourront permettre de ravager des continents entiers et de faire disparaître définitivement toute trace de vie sur votre planète.